

« MÉMOIRES DE GUERRE »

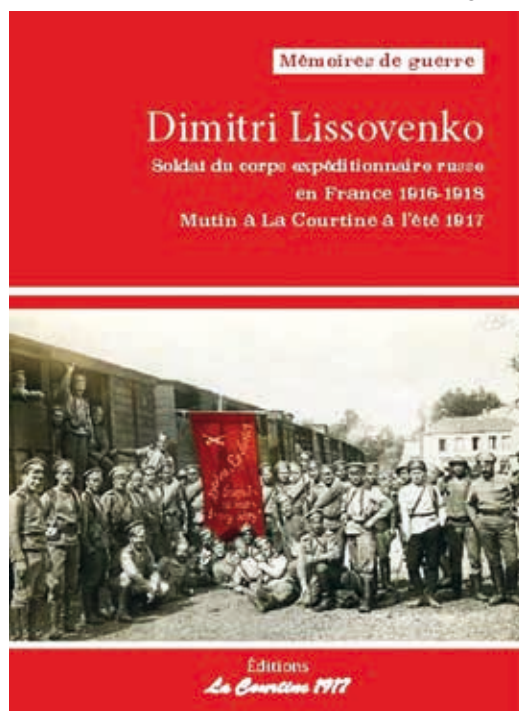
# Mutin à La Courtine en 1917

**Dimitri Lissovenko, sur la base de ses souvenirs personnels et de documents d'archives, raconte dans son livre paru en 1960 en URSS, l'histoire tragique qu'il a vécue avec ses camarades, les soldats des brigades russes en France pendant la Première Guerre mondiale. Son livre paraît en France en mai 2022.**

**D**imitri Lissovenko, un des soldats du corps expéditionnaire russe en France entre 1916 et 1918 décrit en détail, dans son livre, les affrontements et combats de ces vingt mille soldats russes engagés avec les troupes françaises et anglaises sur le front en Champagne en 1916-1917.

L'auteur explique également en détail la lutte de ces soldats engagée peu de temps après la révolution de février 1917 en Russie, pour constituer leurs comités sur le front français tout en exigeant

dans les prisons de travaux forcés de France ont été renvoyés dans leur patrie. Mais des milliers n'ont pas vécu pour voir ce jour. Leurs tombes sont éparpillées sur les champs de bataille de Mourmelon, du Fort de la Pompelle, dans le camp de La Courtine, sur les mines de fer des possessions coloniales françaises en Afrique du Nord. » Les mémoires de guerre de Dimitri Lissovenko sont un témoignage de première main autour du refus de la guerre ; la démarche d'insoumission des soldats russes à La Courtine s'accompagne d'une tentative d'organisation collective et démocratique. Violentement réprimée par l'armée française, la mutinerie de La Courtine reste un marqueur fort dans une région qui a dit régulièrement non à la guerre et à la barbarie : que ce soit lors des combats menés par les maquis, ou lors du départ des appelés en Algérie bloqués à La Villeguier (Creuse) en 1956 ou encore au Monument pacifiste de Gentioux... Le Limousin, terre de résistance, fière de son passé, s'inscrit avec optimisme dans les combats pacifistes d'aujourd'hui et de demain.



d'être renvoyés dans leur pays. Il dévoile des précisions jusqu'alors méconnues sur l'organisation de la mutinerie de la Courtine à l'été 1917 ainsi que sur les formes et les résultats de la répression de septembre 1917 en indiquant un décompte chiffré important de victimes de l'assaut.

Déserteur d'une compagnie de travailleurs à Besançon, emprisonné en Suisse puis rapatrié en 1918 par une mission officielle russe, il rejoindra les rangs de l'Armée rouge engagée dans la guerre civile contre les armées blanches.

Dimitri Lissovenko livre cette appréciation amère mais réaliste sur son histoire vécue en France comme soldat du corps expéditionnaire : « Les soldats russes, vendus par le gouvernement tsariste pour des canons et des obus aux banquiers français, ont regagné leur patrie. Grâce aux efforts du gouvernement soviétique, des milliers de soldats russes languissant

**En exclusivité pour Planète Paix, un extrait du post-face de l'ouvrage :**

« Les années passées par les soldats russes en France furent une grande école révolutionnaire pour ceux qui survécurent à cette lutte longue et inégale. C'est ici que la fermeté, le courage et la conscience révolutionnaire se sont forgés.

Resteront pour toujours gravées dans la mémoire des rescapés la perfidie et la cruauté de la bourgeoisie française et de ses complices, les propriétaires terriens russes et les capitalistes qui, au nom de leurs intérêts de classe, n'hésitèrent pas à fusiller en masse des soldats russes qui avaient dressé le drapeau de la lutte pour arrêter une guerre injuste et de conquête et retourner dans leur patrie.

Marseille, Vanves, La Courtine, les travaux forcés dans les carrières et les mines d'Afrique du Nord, tel fut le salaire payé par la bourgeoisie française à ces soldats qui versèrent leur sang sur les champs de bataille de France.

Mais la lutte révolutionnaire des soldats russes en France se caractérisa également par la solidarité des masses de travailleurs dans leur lutte contre l'ennemi de classe, la bourgeoisie. Le peuple français, comme les peuples coloniaux d'Afrique du Nord, n'étaient pas des spectateurs indifférents de la lutte entre les soldats russes et la bourgeoisie française. Les ouvriers et les paysans français étaient du côté des soldats révolutionnaires russes et les aidaient de leur mieux. »

Henri Vacher

## EN SAVOIR PLUS

• « Mémoires de guerre » de Dimitri Lissovenko - 400 pages (Mai 2022) 21€  
Éd. La Courtine 1917  
contact@lacourtine1917.org